

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite\\_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite\\_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bagne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) [Item\[Un anarchiste persécuté - suite\]](#)

## [Un anarchiste persécuté - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb016\_f0085

SourceBoite\_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bagne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

vendre un litre pour se procurer un sou de pain et un sou de lait ; et dans le but de se faire quelque argent il se rend chez un fripier afin de lui vendre un pardessus. Ce fripier en offre cinq francs, mais déclare qu'il ne paiera son vendeur qu'à l'hôtel ou chez le commissaire de police. Du coup G... se sent perdu : son arrestation est évidemment décidée. Mais puisqu'il ne peut plus échapper, il ne se laissera pas prendre du moins avant d'avoir *fait son affaire* à l'un ou à l'autre des mouchards qui le persécutent depuis si longtemps. Abandonnant son pardessus entre les mains du fripier, il s'élance dans la rue à la recherche d'une de ces figures qu'il prétend connaître si bien. Plus d'une fois, passage du Grand-Cerf en particulier, il croit tenir son homme, mais il hésite et poursuit son chemin : malgré tout il ne se sent pas suffisamment sûr.

Cependant un moment vient où il perd patience. Il veut en finir, et réfléchissant qu'à défaut de mouchards toujours douteux, il y a des gardiens de la paix qui eux ne trompent pas, il se décide à tirer sur eux.

L'histoire que nous venons d'écrire — nous pouvons presque dire sous la dictée de G..., — nous semble jeter par elle-même un tel jour sur son état d'esprit qu'il n'est guère besoin d'insister pour démontrer qu'il est fou.

On ne saurait voir, en effet, de folie mieux caractérisée et il n'en est peut-être pas dont on puisse suivre plus aisément les progrès depuis les premiers symptômes jusqu'à l'état de complet épanouissement. Tout s'enchaîne dans cette histoire pathologique avec une sorte de fatalité. On serait tenté de dire qu'étant donné G... et le milieu où les circonstances l'ont placé, il était presque inévitable qu'il versât dans la folie.

Sans tare héréditaire, mais frappé à l'âge de quinze ans dans ses facultés mentales par une fièvre typhoïde grave, ce fils de pauvres paysans de la M... que la nature a fait méfiant, ombrageux, se voit jeté tout à coup dans l'enfer parisien où il ne trouve à vivre qu'avec une peine infinie et à l'aide d'un travail qui lui répugne. De la haine s'amasse dans son cœur, et le jour où la haine le met en contact avec une doctrine qui prêche la révolte et conseille à chacun de ne se reconnaître d'autre maître que lui-même, il s'enrôle sans hésitation parmi ses adeptes. Mais une fois anarchiste, et anarchiste militant, l'être déliant qu'il porte en lui se réveille, et plus il met d'activité dans sa propagande, plus il se croit en danger. Les bruits qu'il recueille sur la puissance mystérieuse de la police, sur ces milliers d'agents secrets qui ont l'œil et le bras partout, le jettent dans une insécurité croissante. Il ne fait d'abord que *craindre* d'être l'objet de cette surveillance cachée, puis il se *persuade* qu'il l'est devenu,

BnF  
MSS

